

Quel avenir pour le Pin sylvestre en région Centre-Val de Loire ?

Réchauffement climatique et gestion des peuplements de Pin sylvestre : s'adapter pour l'avenir

Depuis une vingtaine d'années, et notamment depuis 2016, nos forêts sont de plus en plus fréquemment exposées à des événements climatiques intenses comme les canicules et les sécheresses estivales. Ces conditions défavorables entraînent la mortalité des arbres les plus fragiles, et le Pin sylvestre n'est pas épargné.

Réagir pour l'avenir

Le CRPF a donc initié une étude, financée par la DRAAF (1), pour essayer de mieux comprendre et caractériser les phénomènes en jeu : localisation, âge et structure des peuplements touchés, sols concernés... L'enjeu n'est pas négligeable, selon l'IGN le Pin sylvestre est présent sur plus de 60 000 ha en Centre-Val de Loire (2).

Opération stations !

Jusqu'alors cette essence semblait plutôt bien adaptée au climat et aux sols forestiers caractéristiques de notre région (sables sur argiles globalement acides).



Michel Bartoli © CNPF

Cependant l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des stress hydriques et des fortes chaleurs ces dernières années nous obligent à reconsidérer les exigences autoécologiques du Pin sylvestre. C'est d'ailleurs l'un des principaux objectifs du projet : **redéfinir les stations favorables et défavorables au Pin sylvestre** au vu de la nouvelle donne climatique.

Méthode & résultats attendus

Pour cela, le CRPF effectue une série d'observations à l'aide du protocole **Bioclimsol** (3) sur une **centaine de placettes** dans toute la région.

À l'issue de ce projet, nous espérons pouvoir mettre à jour les connaissances sur les exigences du Pin sylvestre, notamment dans le **guide des habitats forestiers de la région Centre** (4).

Les techniciens du CRPF adapteront ainsi leurs **recommandations sylvicoles** vers les propriétaires forestiers. Les données récoltées

permettront également d'affiner l'état des lieux sanitaire des forêts régionales. Enfin, le projet alimentera de façon conséquente, la base de données nationale de l'outil Bioclimsol.

Actuellement

Après la réalisation de plus de la moitié des relevés, il est encore trop tôt pour mettre en évidence des résultats concrets. Mais les **données climatiques estivales** et certains **paramètres de sols** (engorgement marqué à faible profondeur) semblent être des variables importantes... Pour le moment environ 10% des arbres observés (sélection aléatoire) présentent des signes de dépérissement ou de mortalité.

Histoire à suivre !

(1) *Projet Adevois, partenaires : DSF, ONF, INRAE, IDF, FiboisCVL*

(2) *Inventaire annuel IFN 2015 à 2019*

(3) *Informations sur le protocole Bioclimsol sur le cnpf.fr*

(4) *Guide disponible sur ifc.cnpf.fr*

Antoine Lelong
Technicien CRPF en charge du projet